

Dans les régions reculées du nord-ouest du bassin sédimentaire de l'Ouest canadien, l'accélération récente des forages s'est poursuivie en 1961. Quoique les installations de forage actives durant les huit premiers mois de l'année aient été beaucoup moins nombreuses que pendant la période correspondante de 1960, l'activité a augmenté durant les quatre derniers mois et elle a atteint le niveau de l'année précédente. Malgré la diminution des installations, le nombre total de puits forés en 1961 a légèrement dépassé celui de 1960, atteignant plus de 13,500,000. Comparativement à 2,951 l'année précédente, on a foncé 2,840 puits en 1961 (1,577 puits de pétrole, 417 puits de gaz et 846 stériles). Bien que l'on ait achevé moins de puits de pétrole productifs, le nombre des puits de gaz a augmenté, car on s'est appliqué davantage à explorer et à mettre en valeur les riches strates sédimentaires des contreforts et du Nord-Est de la Colombie-Britannique; on s'est aussi beaucoup occupé d'intensifier l'aménagement des régions productrices du Sud de l'Alberta.

Exprimée en mois-équipes, l'activité géophysique, en recul depuis 1952, a continué à ralentir malgré l'amélioration observée dans d'autres secteurs de l'industrie du pétrole et du gaz naturel. En dépit de l'intensification saisonnière et normale dont l'activité géophysique (surtout d'ordre sismique) a été l'objet en fin d'année, les sociétés exploratrices ont eu du mal à recruter suffisamment de techniciens, la perte de personnel découlant de la régression que subit ce secteur de l'industrie depuis longtemps. Du fait qu'une grande partie du bassin sédimentaire de l'Ouest canadien a déjà été explorée au moyen du sismographe, il est devenu courant que les sociétés exploratrices échangent ou achètent les données recueillies par les exploitants antérieurs et qu'elles y appliquent de nouvelles méthodes d'évaluation; cela leur évite de sonder à nouveau les mêmes terrains. Bien que les travaux d'exploration aient diminué, on accorde de plus en plus d'importance à ces études d'évaluation.

En 1961, les réserves de pétrole ont accusé une augmentation modérée; à la fin de l'année, les réserves de pétrole brut et de gaz-condensats s'établissaient à près de 4,500 millions de barils. Au même moment, les réserves de gaz naturel dépassaient 35,000 milliards de pieds cubes, dont l'augmentation tient surtout à l'accroissement des réserves connues en Alberta et en Colombie-Britannique.

Colombie-Britannique.—La Colombie-Britannique a été la seule province de l'Ouest à connaître une augmentation importante de forages en 1961. Le nombre total des puits forés, y compris les puits d'exploration et d'exploitation, a passé de 150 en 1960 à plus de 200 en 1961 et, pour la première fois, le total de puits forés a dépassé le million. Toute l'augmentation est attribuable à l'exploitation de nappes de pétrole et de gaz déjà connues. Le plus important programme d'exploitation a été exécuté au champ pétrolier de Boundary Lake où l'on a foré plus de 40 nouveaux puits, doublant ainsi sa superficie. Le programme de forage a été suscité par l'achèvement prévu d'un nouvel oléoduc qui est censé permettre le transport du pétrole de la région aux raffineries de Vancouver. Les forages d'exploration ont conduit à plusieurs découvertes de gaz naturel apparemment importantes. Un puits d'un grand intérêt, foré à 85 milles au nord-ouest de Fort St. John, a produit une forte quantité de gaz naturel provenant des strates triasiques et a reculé les limites connues de la région productrice jusqu'à 30 milles à l'ouest du champ Blueberry. On a trouvé une nappe de gaz naturel très profonde dans la région de la rivière Beaver, juste au sud de la frontière du Yukon, 16 milles à l'ouest de la rivière Liard; selon les premiers rapports, il s'agit de l'un des plus importants puits de gaz jamais foré dans l'Ouest canadien. On a découvert plusieurs nappes de gaz mésodévonien très espacées les unes des autres, à une cinquantaine de milles au nord-est de Fort Nelson et au nord des réserves découvertes dans la région de Kotcho Lake en 1960. Aux puits antérieurement forés près de Fort Nelson est venue s'ajouter la nouvelle réserve découverte à Clarke Lake (17 milles à